

L'aventure de la lutte  
serait dangereuse ?  
Mais la routine du  
travail est mortelle !

## La lutte contre la loi travail *Ça donne la patate !*

On nous dit que le mouvement : « c'est mort ! », que la mobilisation s'essouffle...  
Ce n'est pas vrai ! Il y a plein d'endroits où travailleuses et travailleurs, chômeuses et chômeurs s'organisent. La lutte se diversifie. Nous aussi, prenons-y notre part.

**En mai, bloque ce qu'il te plaît !**



### Blocage sur le port de Lorient

Alors que mardi 3 mai débute l'examen parlementaire de la loi Travail (casse du Code du travail), dès 6 h du matin, à l'appel de l'intersyndicale Cgt-Fo-Fsu-Sud/Solidaires, un filtrage des accès au port de Lorient a été mis en place jusque midi. Objectif : blocage économique ! Les poids-lourds ne peuvent ainsi accéder aux entreprises du port, les véhicules légers (voitures et fourgonnettes) peuvent passer après avoir pris un tract revendiquant clairement le retrait de la loi El Khomri. Au moins 4 passages étaient bloqués avec plusieurs dizaines de militants et militantes à chaque point. Feu de palettes et de pneus sur certains lieux témoignait de la détermination. La présence policière était minimale.

En milieu de matinée, quelques chef-fe-s d'entreprise ont tenté de négocier que certains de leurs camions puissent passer. Il leur a été répondu d'appeler le préfet pour qu'il demande à Valls et à Hollande de retirer le projet de loi et les blocages seraient immédiatement levés. Les patron-ne-s en ont eu le sourire crispé ... et ont attendu midi.

Sources : anar56



### "Nous voulons le rejet total de cette loi"

Grosses difficultés de circulation jeudi 24 mars au matin en centre-ville du Havre pendant la manifestation contre le projet de réforme du code du travail. Pendant que les transports en commun (notamment le tramway) étaient à l'arrêt, un cortège de nombreux jeunes a traversé la ville.

Venus en renfort, les dockers et les agents maritimes et portuaires ont, comme à Rouen, défilé contre "la Loi travail". Une répétition de la grande manifestation du jeudi 31 mars durant laquelle le port du Havre et la ville de Rouen furent bloqués par plusieurs milliers de personnes, installées sur les ponts des deux villes.

Sources : FR3 et Normandie-actu

Une centaine de personnes ont marqué le week-end de l'Ascension par une action coup de poing. Elles ont bloqué un entrepôt frigorifique d'Auchan Sud Ouest. L'idée ? Bloquer le porte-monnaie du patronat pour stopper la loi Travail.

Ici, se trouve 12 000 m<sup>2</sup> qui alimentent à travers le Sud Ouest, les produits frais de 14 hypermarchés et 13 drives Auchan et 49 supermarchés Simply Market ainsi que 12 Chronodrive. Alors l'idée est simple : empêcher toute sortie de camions. En tenant tout une nuit, un manque à gagner de 200 000 à 400 000 euros pourrait être causé à la société.

**Aucun syndicat n'est à l'origine de cette action.** Si certains manifestants sont issus de la CNT, de la CGT, de FO, de Sud, du squat bordelais la Chaufferie, de la CIP, de Nuit Debout Bordeaux, personne n'affiche sa couleur. Il n'y a pas de responsable, pas de porte-parole. Le collectif s'est constitué sur les restes de celui s'opposant à la réforme des retraites en 2010 et qui avait opéré une série de blocage des raffineries du bec d'Ambès.

Quelques camions rentrent en sachant qu'ils ne pourront pas ressortir. D'autres – la majorité – se garent les uns derrière les autres. Une vingtaine sont à l'arrêt passé 2h du matin. Les chauffeurs-routiers se retrouvent et discutent. L'un d'eux reste à l'écart. Avant de téléphoner à son patron, il s'interroge et s'esclaffe : « Ils vont camper là ? Parce que s'ils restent un quart d'heure je reste, sinon je rentre chez moi. Moi, je m'en fous, je serais payé autant. »

Routiers et étudiantes en école d'infirmières font connaissance. Bernard expliquant ses harcèlements et coups reçus au boulot, quand Perla se désespère des cours reçus où les futures infirmières apprennent qu'il faut être « flexibles et adaptables, des gamines de 18 ans écoutent et croient que la vie n'est que ça ».

Pour elle, la loi El Khomry est « une étincelle » qui allume la mèche de la contestation. Nuit Debout ? Ça a ouvert la parole, mais reste frustrant. Les manifs ? « C'est la base, le minimum syndical ! » Ce blocage ? Elle l'attendait. Sa camarade de promo, Camille, opine et ajoute : « C'est un moyen d'arrêter de se plaindre ».

Sources : rue89bordeaux



**Dans les Monts d'Arrée : Assemblée à Plounéour-Ménez, hangar de l'Isle  
Mercredi 25 mai à 19h30 : venez avec des idées et de la bouffe à partager**